Résurrection du Sauveur
La résurrection du Sauveur



303.

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

LA RESURRECTION DU SAUVEUR

FRAGMENT D'UN MYSTÈRE ANGLO-NORMAND DU XIIIième SIÈCLE

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT 902 FONDS FRANÇAIS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

STRASBOURG

J. H. ED. HEITZ, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Paris: A. Perche, 45, rue Jacob
Bologna: Società Generale delle Messaggerie Italiane
Lugano: Sperling & Kupfer
New-York: G. E. Stechert & Co; Lemcke & Buechner
Stockholm: Sandbergs Bokhandel

BIBLIOTHECA ROMANICA

DIRECTION : { F. ED. SCHNEEGANS, Strasbourg
PAUL HEITZ, Strasbourg

Prix: 1 fr. 50 par numéro. Relié 2 à 3 frs.

No. Bibliothèque française.

96|98 **Balzac,** Le Cabinet des Antiques. — Intr. par H. Gillot.
81|83 — Eugénie Grandet. — Introduction par H. Gillo[t].
23|24 **Beaumarchais,** Le Barbier de Séville. — Intr. Grœbe[r].
117|118 **Bernardin de Saint-Pierre,** Paul et Virginie. — Intr. par A. Paris.
84 **Boileau,** Art poétique. — Intr. par E. Hœpffner.
101 — Le Lutrin. — Intr. par E. Hœpffner.
190|192 **Chansons populaires des XVème et XVIèm[e] siècles avec leurs mélodies.** — Intr. Gerol[d].
64|65 **Chateaubriand,** Atala. — Intr. par F. Ed. Schnéegan[s].
300 — Les Aventures du Dernier Abencerag[e] — Intr. par F. Ed. Schnéegans.
161 — René. — Intr. par F. Ed. Schnéegans
237|238 **Choix de poésies politiques et satiriques d[u] temps de la Fronde.** — Intr. par M. Lœpelman[n].
3 **Corneille,** Le Cid. — Intr. par G. Grœber.
50 — Cinna. — Intr. par C. This.
29 — Horace. — Intr. par C. This.
270|271 — L'illusion comique. — Intr. F. Ed. Schnéegan[s]
92 — Le Menteur. — Intr. par C. This.
80 — Polyeucte. — Intr. par C. This.
262|263 **Dancourt** et **Saint-Yon,** Le chevalier à la mode. — Intr. par J. J. Olivier.
4 **Descartes,** Discours de la méthode. — Intr. par G. Grœbe[r].
304|305 **Des-Portes Philippes,** Les Amours d' Hippolyte m[o]dèle des Sonets pour Helene de Ronsard. — Int[r.] par H. Vaganay.
308|309 — Les XLI chansons. — Intr. par H. Vaganay.
179|182 **Diderot,** Le Paradoxe sur le Comédien. — Le Neveu [de] Rameau. — Intr. par F. Luitz.
301|302 **Farce Nouvelle.** — Farce nouvelle tres bonne et fo[rt] joyeuse du Cuvier. — Farce joyeuse de Maist[re] Mimin. — Intr. par J. Hankiss.
286|287 **Florian,** Les Arlequinades. — Intr. par J. J. Olivier.
132|136 **Guérin, Maurice de,** Journal, Lettres Poèmes et Fra[g]ments. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.
102|107 **La Bruyère,** Caractères. — Intr. par F. Ed. Schnéegan[s]
75/77 **Lamartine, A. de,** Premières Méditations Poétiques. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.
205 **La petite Bovrgeoize,** Poème satirique de l'an 161[0] — Intr. par M. Lœpelmann.
303 **La Resurrection du Sauveur.** Fragment d'un my[s]tère anglo-normand du XIIIème siècle. Publié d'apr[ès] le Manuscrit 902 fonds français de la Bibliothèq[ue] Nationale. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.



303.

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

LA RESURRECTION DU SAUVEUR

FRAGMENT D'UN MYSTÈRE ANGLO-NORMAND DU XIIIième SIÈCLE

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT 902 FONDS FRANÇAIS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

STRASBOURG

J. H. Ed. Heitz, Imprimeur-Éditeur

Paris: A. Perche, 45, rue Jacob
Bologna: Società Generale delle Messaggerie Italiane
Lugano: Sperling & Kupfer
New-York: G. E. Stechert & Co / Lemcke & Buechner
Stockholm: Sandbergs Bokhandel

LA RESURRECTION DU SAUVEUR

FRAGMENT D'UN MYSTÈRE ANGLO-NORMAND DU XIIIème SIÈCLE

NOTICE

Le fragment du drame religieux de la Résurrection du commencement du 13e siècle que nous rééditons est intéressant à plus d'un égard. C'est avec le Jeu d'Adam *le drame français le plus ancien qu'un heureux hasard nous ait conservé.*

Nés des textes liturgiques récités ou plutôt psalmodiés devant l'autel aux fêtes de Noël et de Pâques, les drames liturgiques latins se sont enrichis de petites scènes dialoguées: lamentations de la Vierge et de S. Jean au pied de la croix, adoration des bergers, des rois, souper chez Simon, Marie-Madeleine répandant le parfum sur les pieds du Seigneur, Résurrection de Lazare . . . . Dans le second stade que parcourt le drame religieux, dans le drame semi-liturgique, le français pénètre dans le drame latin et finit par exclure la langue latine. Le drame religieux s'est émancipé du culte, tout en maintenant le caractère religieux. C'est à ces débuts du théâtre français que nous reporte le fragment de la Résurrection. Le drame assez étendu dont il a fait partie représentait un de ces épisodes de l'histoire biblique dramatisés, tels qu'ils ont dû exister en grand nombre au 13e et au 14e siècle. Le poète anonyme a suivi les règles de composition très libre du théâtre du moyen-âge, la mise en action des faits dans leur ordre chronologique; il a appliqué au

récit de la Résurrection le système scénique, que nous retrouvons enrichi et compliqué dans les grands mystères du 15e siècle qui tendent à former des ensembles de plus en plus vastes, de grandes compositions cycliques, réunissant les scènes épisodiques qui préparent, annoncent et achèvent le drame de la Passion.

La scène, dans sa simplicité archaïque, fait prévoir ce que sera la mise en scène des grands mystères. Elle comprend «sur une ligne à angles saillants et rentrants»[1] *le Sépulcre (le monument v. 6), le Calvaire, une prison (la jaiole), six «estals» ou sièges réservés à Pilate, Caïphe, à la «Juiverie», à Joseph d'Arimathie, aux disciples du Christ, à Nicodème, aux trois Maries. Au milieu de la scène était représentée la Galilée et l'«hostel» d'Emmaüs, à gauche le Ciel, à droite l'Enfer. Les «mansions» ou décors étaient certainement très rudimentaires et les estals, les sièges, n'étaient guère différents des «sedes» qui dans les drames liturgiques primitifs représentaient aussi bien le siège d'un magistrat, qu'une maison, une ville ou même un pays: ainsi dans les notes latines qui accompagnent les drames liturgiques publiés par E. de Coussemaker (Drames liturgiques du moyen-âge, Rennes 1860) nous lisons: «procedant duo a competenti loco», «eant sessum in sedibus ad hoc preparatis» (p. 204. 205), «paretur in competenti loco quasi Jerusalem quedam sedes et super eam Princeps sacerdotum» (p. 216), «sint parate quasi in Damasco due sedes» (p. 216). Déjà le Ciel devait être «fait en maniere de throne et reons*

---

[1] *Marius Sepet, Origines catholiques du théâtre du Moyen-âge, Paris 1901, p. 146 note.*

de tout en tour en milieu duquel est Dieu en une chaeire paree» et l'Enfer «en maniere d'une grande gueulle se clouant et ouvrant quand besoin est» (Petit de Julleville, *Les Mystères II, p. 37).*

Le drame est précédé d'un prologue qui donne les indications nécessaires à la compréhension du décor et introduit les premiers interlocuteurs: Joseph d'Arimathie qui vient demander à Pilate le corps de Jésus, injustement condamné par les Juifs. Pilate ordonne à ses sergents d'aller constater si Jésus est mort (v. 29—88). L'action est ensuite transportée devant le crucifix, où Longin, le soldat aveugle, perce le flanc du Christ et recouvre miraculeusement la vue (v. 93—120). Les soldats vont rendre compte à Pilate de ce qu'ils ont vu et Pilate donne le corps du Crucifié à Joseph: pendant que celui-ci se rend auprès de Nicodème, les soldats racontent à Pilate la guérison miraculeuse de Longin, que Pilate fait enfermer, afin de l'empêcher de répandre la nouvelle (v. 125—156). L'ordre est aussitôt exécuté (v. 159—183). Entre temps Joseph a rejoint Nicodème et veut l'emmener «despendere nostre rei». Le prudent Nicodème désire recevoir de la bouche de Pilate l'autorisation d'ensevelir Jésus (v. 185—212). Les deux hommes se rendent auprès de Pilate (v. 217 à 224) et de là au Calvaire. Ils descendent Jésus de la Croix, oignent le corps (v. 227—266), le déposent dans le tombeau (v. 269—276). (Au 15e et au 16e siècle Joseph et Nicodème sont assistés dans les Mises au tombeau peintes ou sculptées par les Maries, Jean, l'ange.) Caïphas et Pilate craignant que les disciples du Christ n'enlèvent le corps, envoient des soldats garder le monument après leur avoir fait jurer sur la «loi Moysi» qu'ils exécuteront fidèlement les ordres

reçus (v. 279—353). Pilate et Caïphas accompagnent les soldats pour placer eux-mêmes les gardiens du tombeau et l'un des soldats explique à un passant ce qui se prépare (v. 356—371). Ici s'arrête le fragment, au seuil du mystère de la Résurrection qu'un drame liturgique latin du 12e siècle conservé dans un Manuscrit de la Bibliothèque de Tours, nous permet de reconstruire: après que Pilate a envoyé des soldats garder le tombeau, un Ange paraît, foudroie les soldats qui tombent à terre «comme s'ils étaient morts». Alors paraissent trois jeunes gens ou clercs qui représentent les trois Maries. Après avoir pleuré la mort du Sauveur, elles vont acheter des onguents pour oindre le corps de Jésus. (La rubrique de la Résurrection française ne mentionne pas l'échoppe du marchand d'onguents, mais il est probable que cette scène traditionnelle se trouvait aussi dans le mystère français.) Arrivées au tombeau les trois Saintes Femmes apprennent de la bouche de l'ange que Jésus est ressuscité. Les soldats reçoivent de Pilate l'ordre de dire que le corps du Christ a été volé. Une longue lamentation des trois Maries est suivie des apparitions successives du Christ ressuscité à Marie Madeleine, aux disciples, à Thomas et le drame latin se termine par un chant de Thomas et des disciples et le Te Deum laudamus, chanté par le chœur.

Les indications scéniques de la Résurrection française nous apprennent que le drame français devait ajouter à ces éléments traditionnels du drame liturgique primitif les apparitions de Jésus aux disciples à Emmaüs et en Galilée. Le Ciel et l'Enfer, les anges et les diables devaient à un moment être mêlés à l'action. Le fragment de la

Résurrection réunissait dans sa forme complète des épisodes dramatiques qui primitivement étaient représentés dans de petits drames liturgiques tels que Les Saintes Femmes au tombeau *et* l'Apparition à Emmaüs *d'un Manuscrit du 12e siècle de la Bibliothèque d'Orléans provenant de l'abbaye de S. Benoît-sur-Loire*[1].

Treize scènes ou tableaux que nous pouvons nettement distinguer sont marqués par les changements de lieu et une partie du dialogue est récité par les personnages pendant qu'ils se transportent d'un lieu à l'autre. La scène de l'ensevelissement est une scène muette:

1. L'estal de Pilate: Pilate et Joseph d'Arimathie v. 29—88.

2. Le Calvaire: Les Soldats et Longin. Guérison miraculeuse de Longin v. 93—120.

3. L'estal de Pilate: Pilate et deux soldats. Joseph prend congé de Pilate qui donne l'ordre d'enfermer Longin v. 125—156.

4. Le Calvaire: Les soldats emmènent Longin v. 159—173.

5. La gaiole: Longin enfermé dans la prison v. 175—182.

6. L'estal de Nicodème: Nicodème et Joseph d'Arimathie v. 185—212.

7. L'estal de Pilate: Joseph et Pilate v. 217 à 224.

---

[1] *voy.* de Coussemaker, *Drames liturgiques du moyen-âge, Rennes 1860, No XI et XII. — Un fragment d'une Résurrection du 14e siècle retrouvé à Sion a été publié par M. Bédier (Romania, T. 24, p. 86—94).*

8. Joseph et Nicodème se rendent au Calvaire v. 227—238

9. Le Calvaire: Joseph et Nicodème et le valet de Joseph: Descente de la Croix v. 241—275.

10. Joseph et Nicodème se rendent au Monument v. 275—276.

11. L'estal de Pilate: Caïphas et Pilate, les soldats, le prêtre Levy v. 279—353.

12. Les soldats se rendent avec Caïphas au monument v. 356—365.

13. Le Monument: Caïphas et les soldats.

Les rubriques et indications scéniques, qui sont ordinairement rédigées en prose, ont dans la Résurrection la forme du vers. Comment expliquer ce fait singulier? Devons-nous admettre avec M. Marius Sepet, avec Petit de Julleville, du reste moins affirmatif, l'existence d'un lecteur qui aurait interrompu et complété le dialogue par un récit? Il semble plus naturel de voir dans ces vers des indications scéniques s'adressant au «meneur du jeu» ou régisseur et aux acteurs, aux lecteurs du texte écrit et non aux spectateurs. Tel est aussi l'opinion de M. Fr. Schumacher[1] qui a étudié les formes très variées des indications scéniques en vers que nous trouvons dans l'ancien théâtre. En effet les passages narratifs de la Résurrection qui ne sont pas reliés par la rime avec le texte dialogué, introduisent les personnages du jeu, expliquent leurs gestes («une lance lui mistrent es poinz»), leur jeu muet (la guérison de Longin, la descente de la croix, l'oignement du corps, la

[1] *Les éléntents narratifs de la Passion d'Autun. Romania 37, p. 570—93.*

mise en bière et la mise au tombeau), leurs allées et venues d'une mansion à l'autre. Ces notes peuvent s'adresser, outre aux acteurs, aux organisateurs de représentations ultérieures.

Le dialogue et la mise en action de la Résurrection sont fort simples, presque rudimentaires et d'une valeur littéraire bien inférieure à celle du Jeu d'Adam ou de la plus ancienne des grandes Passions, de la Passion du Palatinus du 14e siècle. Mais nous remarquons déjà la tendance du théâtre médiéval à multiplier les épisodes réalistes, à compléter par des détails pittoresques les données du texte biblique, dialogues entre soldats, scènes de la descente de la croix, de la mise au tombeau, question posée par un passant aux soldats qui vont garder le tombeau du Christ. Mais l'élément comique qui s'étale dans les grandes Passions fait défaut dans la Résurrection.

Ce fragment est précieux par sa simplicité archaïque qui nous permet d'admettre qu'il ne s'agit pas de l'œuvre isolée et née de circonstances particulières d'un poète original, comme le Jeu de la Feuillée d'Adam de la Halle ou le Jeu de S. Nicolas de Jean Bodel, mais d'un drame de production courante, comme le fragment de Résurrection du 14e siècle publié par M. Bédier[1], anneaux isolés, heureusement conservés, d'une chaine dont le commencement se rattache aux drames liturgiques latins et qui se perd dans les grandes productions du 15e siècle. La Résurrection est l'œuvre d'un clerc, comme le prouve l'allusion à «Hercules qui occist le dragon E destruist le viel Gerion» et a dû être représentée par les écoliers de quelque

---

[1] *Romania T. 24 p. 86—94.*

école de couvent dans le cloître ou sur le parvis de l'église.

Ce clerc était un poète inexpérimenté. Les vers de huit syllabes fautifs sont très nombreux, quelques erreurs sont dues à la négligence du copiste et peuvent être corrigées sans peine. Mais nombre de vers trop longs ou trop courts — une soixantaine — doivent être attribués à l'auteur, et parmi ces vers nous trouvons des séries de vers de 7 syllabes (57—61, 73—76, 201—208, 255—58, 305—6). La même irrégularité existe dans d'autres textes anglo-normands[1].

Le poète ignore le moyen mnémotechnique «suivant lequel les rimes partagées entre deux interlocuteurs s'enchaînent de réplique en réplique»[2].

Le fragment de la Passion est conservé dans le manuscrit 902 du fonds français de la Bibliothèque Nationale, dont nous reproduisons fidèlement le texte et les particularités dialectales[3] *et orthographiques. La déclinaison présente les phénomènes de décadence qui caractérisent les textes anglo-normands; on ne saurait songer à rétablir*

---

[1] *voy.* E. Stengel, *Romanische Verslehre dans le Grundriss der romanischen Philologie de* G. Gröber *II, 1 § 84.*

[2] *La Passion du Palatinus, mystère du 14e siècle éditée par* Grace Frank *(Les Classiques français du moyen-âge nº 30) p. IX.*

[3] ei *pour* oi *rendu par* ai *dans saient,* e *pour* ie, t *et* d *conservés dans* at, aurat, tournerat *etc.* s *alternant avec* z, jaiole *et* gaiole, *les futurs* frai, comandra *à côté de* averat, turnerat, *contractés dans la prononciation.*

la déclinaison correcte que l'original n'a pas connue, les règles étant très souvent violées à l'intérieur du vers et à la rime.

La Résurrection a été publiée par Achille Jubinal, Paris, Techener et Silvestre, 1834 et rééditée par L. J. N. Monmerqué et F. Michel, Théâtre français du moyen-âge, Paris, chez Firmin-Didot et Cie, 1885, p. 10—20 (texte avec traduction).

Le texte a été traduit en français moderne par M. Marius Sepet, Origines catholiques du théâtre moderne, Paris, P. Lethielleux, 1901, p. 145—159 et par M. A. Jeanroy dans le Théâtre Religieux en France du XIe au XIIIe siècle, Paris, chez E. de Boccard, 1924 (Poèmes et Récits de la vieille France III), p. 62—68.

On consultera en outre sur ce texte:

L. Petit de Julleville, *Les Mystères. Paris, Hachette 1880, T. I, p. 91—95. T. II, p. 220 s.*

Creizenach, *Geschichte des neuern Dramas, Halle, Max Niemeyer, 1911, T. I, p. 132—133.*

G. Cohen, *Histoire de la Mise en Scène dans le théâtre français du moyen-âge (Mém. de l'Académie royale de Belgique. Classe des Lettres. Nouv. série, T. I, 1906, p. 53).*

L'Histoire de la littérature française de Jos. Bédier *et* P. Hazard, *T. I, p. 62.*

Strasbourg. *F. Ed. Schneegans.*

LA RESURRECTION DU SAUVEUR

LA RESURRECTION.

En ceste manere recitom
La seinte resurrection.
Primerement apareillons
Tus les lius e les mansions:
Le crucifix primerement
E puis apres le monument.
Une jaiole i deit aver
Pur les prisons emprisoner.
Enfer seit mis de cele part,
E mansions de l'altre part
E puis le ciel e as estals
Primes Pilate od ces vassals,
Sis u set chivaliers aura.
Cayphas en l'altre serra
Od lui seit la Jüerie,
Puis Joseph d'Arimathie
El quart liu seit danz Nichodens.
Chescons i ad od sei les soens;
El quint les deciples Crist,
Les treis Maries saient el sist.

10 Ms. Es mansions (P. de Julleville, Les Mystères I p. 92 corrige *e* ou *et*) — 15. 16. 19 *ces vers sont trop courts d'une syllabe* — 16 corr. [cil] d'Arimathie (voy. v. 27) — 17 une seconde main a corrigé: Nichodem(us)

Si seit purveü que l'om face
Galilée en mi la place;
Jemaüs uncore i seit fait,
U Jhesus fut al hostel trait.
E cum la gent est tute asise
E la pes de tutez parz mise,
Dan Joseph cil de Arimathie
Venge à Pilate, si lui die:

JOSEPH.

Deus qui des mains le rei Phraon
Salva Moysen e Aaron,
I sault Pilate, le mien seignur.
E dignetez lui doinst e honur.

PILATUS.

Hercules qui occist le dragon
E destruist le viel Gerion
Doinst à celui ben e honur
Qui saluz me dit par amur.

JOSEPH.

Sire Pilate, beneit seies tu,
S'ait te Deus par sa grant vertu.
Deus par la sue poissance
Te doinst vers mei bone voillance,
Ceo me doinst Deus omnipotent
Que oïr me voilles bonement.

PILATUS.

Dan Joseph, ben seiez tu venuz,
Ben deiz estre de mei receuz,
Ben es de mei sanz dotance.
Si cel ne quides ceo est enfance.
Sachez ben e verraiment
Que jeo te orrai mult dulcement.

JOSEPH.

Beal sire, ne vus en peist mie,
Si jo vus di del fiz Marie,
De celui qui la est pendu.
Sachez tres ben que prodom fu
Mult par fu bien de Dampne Deu.
Or l'avez mort vus e li Jueu,
Si vus devez grantment duter
Que vus ne venge grant encombrer.

PILATUS.

Dan Joseph de Arimathie,
Ne leirrai que nel te die:
Li Jeu, par lur grant envie,
En pristrent grant felonie.
Jol consenti par veisdie,
Que ne perdisse ma baillie.
Encusé m'eussent en Romanie
Tost en purraie perdre la vie.

46 Ms. cel en quides — 47 corr. verrai[e]ment — 54 Ms. ore — 45. 57—61 *vers de 7 syllabes*

JOSEPH.

Si tu veis que tu as mesfait,
Cri lui merci, si fras bon plait.
Nul ne lui crie qu'i ne l'ait,
Nis icels qui a mort l'ont trait.
Mes pur cel venuz i sui,
Donez mei sul le cors de lui.
Tant vous requer, grantez le mei.
Si en frai ceo que faire dei.

PILATUS.

Beals amiz, qu'en volez faire,
Quidez vus le a vie traire?
Il ad eü mult grant angoisse,
Quidez vus qu'il vivre poisse?

JOSEPH.

Certes, bel sire Pilate, nenil
(Nepurquant tut relevra il)
Mes pur nostre custume tenir.
Pur amur Deu le veil ensevelir.

PILATUS.

Est il dunc transi de vie?

68 éd. Ni. — après le v. 72 en marge rubrique latine tronquée par le couteau du relieur: „tunc accessit ad P[ilatum] et petiit cor(pus) Jh . . .“ — 79 Ms. v(ost)re — 80 Ms. enseveler

JOSEPH.

Oïl, bel sire, n'en dotez mie.

PILATUS.

Ceo saverum ja par nos serganz.

JOSEPH.

Apelez les, veez en la tanz.

PILATUS.

Levez, serganz, hastivement.
Alez tost la u celui pent.
Alez a cel crucified,
Saver mon s'il est devié.

Dunt s'en alerent dous des serganz
Lances od sei en main portanz,
Si unt dit a Longin le ciu,
Que unt trové seant en un liu :

UNUS MILITUM.

Longin frere, vus tu guainner?

LONGINUS.

Oïl, bel sire, n'en dotez mie.

MILES.

Vien. Si auras duzein dener
Pur le costé celui perecer.

LONGINUS.

Mült volenters od vus vendrai,
Car del gainner grant mester ai.
Povres sui, despense me faut.
Asez demand, mes poi ne vaut.

Quant il vendrent devant la croix
Une lance li mistrent es poinz.

UNUS MILITUM.

Pren ceste lance en ta main:
Bute ben amont e nent an vaim.
Lessez culer desqu'al pulmon,
Si saverum s'il est mort u non.

Il prist la lance, cil feri
Al quer, dunt sanc e ewe en issi.
Si li est as mainz avalé
Dunt il ad [la] face muillée,
Et quant à ces oils le mist
Dunt vit aveire e puis si dit.

LONGINUS.

Ohi, Jesu, ohi, bel sire!
Ore ne [sai] suz ciel que dire.
Mes mult par es tu bon mire,
Quant en merci turnes ta ire.

104 éd. nen . . . vain — 107 en marge: „Lancea latus ejus aperuit et continuo exuit sanguis et aqua." — 112 éd. an eire . . . dist. — 114 éd. corr. ne [sai]

Vers téi ai la mort deservi
E tu m'as fait si grant merci
Que ore vei del[s] oils que ainz ne vi.
A vus me rend, merci vus cri.

Dunt se culcha en afflictions
E dit tut suef uns oreisons
Les chivalers s'en vunt arere,
Si unt dit en ceste manere:

UNUS MILITUM.

Bel sire prince, sachez de fi,
Jhesus est de vie transi.
Un grant miracle y avum veu.
Bel compainnon, dun nel veis tu?

ALTER EX MILITIBUS.

Amdui deu le veismes nus.

PILATUS.

Taiseus, bricons, ne ditez plus.

Vers dan Joseph dunc se turna.
Ne lui fu bel, qui si parla:

PILATUS.

Dan Joseph, mult m'avez servi.
Prenez le corps, jol vus otri.

132 éd. qu'isi

JOSEPH.

Sire, la vostre grant merci.
Mult m'est bel, si unc vus servi.

Quant Joseph out pris le congé
E vers Nichodem fut alé,
Pilate ad as sergans parlé
Dist à l'un qu'il ad apelé:

PILATUS.

Diva, vaissal! Trai tai en sa.
Quel miracle veis tu de la?
Di tost coment te fut aviz
De ceo dunt ainz teiser te fiz.

MILES.

Longins li ciu quant out nafré
Cel pendu de lance el costé,
Prist del sanc à sez oils le mist
A bon[e] hure à son os le fist,
Car ainz fut cius e ore veit.
N'est pas merveille, c'il en lui creit.

PILATUS.

Tais vassal! Ja [à] nul nel die.
Fantosme est, nel creez mie.
Or comand que Longin seit pris.
E ignele pas en chartre mis.
Alez tost, metez le en prison,
Que ne voist prechant tel sermon.

153 Ms. ore

[Du]nt alerent tost à Longin
La u il jut le chef enclin.

MILES.

Ça, frere, ça, en chartre irras.
Malveis hostel huimes auras.
N'est pas veir que tu veïs ren,
Mençunge est, nus le savum ben.
Pur ceu que creiz en un pendu,
Si diz que cels oils t'ad rendu.

LONGINUS.

Mes oils m'a rendu vereiment
E en li crei parfitement,
En lui crei jo, n'i ad nent el,
Car il est sire e reis del ciel.

ALTER MILES.

Ainz mesparlastes e or piz,
Pur ceo serez en prison mis.
Venez avant, tut i irrez.

LONGINUS.

De ceo sui jo joius e lez.

Quant il vindrent à l[a] gaiole,
Si lui distrent ceste parole:

160 Ms. malveil — 161 éd. rien — 163 Ms. pur cen — 164 Ms. tels oils — 165 Ms. as rendu — 169 Ms. ore — 173 Ms. al gaiole — 174 éd. Il lui distrent

MILES.

Entre laenz, ja n'e[n] istras.
Que ne perdes quanque tu as.
Les membres e la vie,
Si ne reneies le fiz Marie.

LONGINUS.

Li fiz Marie est reis e sire,
Ben le crei e ben le voil dire.
A lui comand la meie vie
Ne me chaut que nul de vus die.

Entre ces feiz Joseph li pruz
A Nichodem esteit venuz.

JOSEPH.

Dan Nichodem, venez od mei.
Alum despendere nostre rei.
Nel refusum, tut seit il mort.
Uncor nus fra il grant confort.
Tanailles e martel portez
Dunt li clou serunt derivez.
Quiqunques l'aurat fait honur,
Il lui rendra, seez aseur.
Pur ceo, bels amis, car alom;
Tant d'onur, si vals, le façom
Que son cors honurablement
Façom poser en monument.

184 éd. estoit — 186 éd. despendre — 188 Ms. Uncore. — 190 éd. seront

NICHODEMUS.

Sire Joseph, jo l'ai ben veu
Que li sire qui la est pendu
Veir prophete e sainz hom fu,
Plain de Deu e de grant vertu.
Il le me fist ben entendre,
Quant vins à lui pur aprendre.
Nepurquant ne l'os enprendre
Od vus aler lui despendre,
E sin ai jo coveitise
De lui faire grand servise.
Mes jo crem tant la justise,
Ne l'os faire en nule guise,
Mès jo od vus à Pilate irrai
De sa buche meimes l'orrai,
Plus seurement idunt le frai.

JOSEPH.

Or venez, jo vus i merrai.

A Pilate en vunt ambesdouz,
E dui vassals ensemble od eus,
Dunt li un portat l'ustillement,
L'altre la buiste od l'oingnement.

JOSEPH.

Sire, me covent un compaignon,
Nel puis aver si par vus non.
Ditez cestui qu'il ait fiance
D'aler od mei sanz dotance.

198 Ms. q(ue) la — 199 éd. voir prophete — 201 à 208 *vers de 7 syllabes* — 207 éd. justice — 208 éd. en nul guise — 212 Ms. ore — 213 éd. en sunt

PILATUS.

Alez i poez, bels amis.
Ne vus serrad de ren le pis,
Hardiement alez avant,
Jo vus serai partut garant.

Quant il vindrent devant la cruis,
Joseph criat od halte voiz:

JOSEPH.

Ohi, Jhesu, le fiz Marie,
Seinte Virgine dulce e pie,
Tant fist Judas grant felonie
Et à son os grant folie,
Quant te vendit par envie
A cels qui ne t'aiment mie!

NICHODEMUS.

L'alme de lui en est perie,
Quant sei mesme toli la vie.
Mult par poaient estre dolenz
Chaistif Jueu, li men parenz,
Plus sunt malurez qu'altres genz.
Ceo est si veir que tu n'i menz.

Nichodem[us] ses ustilz prist
E dan Joseph issi lui dist:

JOSEPH.

Alez as piez primerement.

223 éd. hardiemen — 231 Ms. le vendit (*corrigé dans l'éd.*) — 232 éd. t'aim[ei]ent — 239 Ms. Nichodem

NICHODEMUS.

Volenters, sire, e dulcement

JOSEPH.

Montes as mains; ostez les clous.

NICHODEMUS.

Sire, mult volenters, ambez douz.

Quant Nichodem l'out fait issi,
Dist à Joseph, qui le cors saisi:

NICHODEMUS.

Suef le prenez entre vos braz.

JOSEPH.

Saches treis ben que jo si faz.

Dunt mistrent bel le cors aval
E Joseph dit à son vaissal.

JOSEPH.

Baillez mei ça cel uinnement.
Si en oindrum cest cors present.

Tant cum l'oinnem[en]t lui baut,
Nichodem[us] dit tut en haut:

246 corr. Dist Joseph? — 248 Ms. sachef — 251 éd. tel — 253 *le signe d'abréviation manque dans* oinnemt — 254 Ms. Nichodem.

NICHODEMUS.

Ahi, Deus omnipotent!
Ciel e terre e ewe e vent,
Trestuz comanablement
Sunt al ton comandement
E tutes choses ensement.
Fors sul en terre male gent
Qui unt cestui mis à turment,
Livré à mort senz jugement,
Uncore i aurat vengement,
Mes tu es, sire, mult pacient.
Dune nus faire dignement
A cest seint cors enter[re]ment.

Quant le cors enoint aveient,
Sur la bere il le meteient.

NICHODEMUS.

Sire Joseph, vus estes einz nez.
Alez al chef, jo vois al[s] piez.
Si alum tost ensevelir.
Avez veu ù il pout gisir?

JOSEPH.

Jo ai un monument mult bel,
De pere est fait trestut novel.

Ore i alum à dreit[e] hure
La enz aura sepulture.

255—258 *vers de 7 syllabes* — 263 Ms. livrez — 266 Ms. enterment -- 270 Ms. al piez — 275 en marge: „posuit eum in monumento novo quod excid[er]at[ur] a pet[ru]“ — 275 Ms. a dreit hure

Quant il fut enterrez e la pere mise,
Caïphas qui est levez dit en ceste guise:

CAIPHAS.

Sire Pilate, oez mon conseil.
Jo ai grant tort, si jol vus ceil.
Li fel. Jhesus icel trichere
Qui la fu pendu come lere
Iceo diseit en son vivant,
(Si sunt li plusur mescreant)
Qu'il al terz jur releverat, ...
Mes mult par est fol qui ceo creit.
Le sepulture faimes guarder
Que nel vengent li soen embler.
Car il le irreient partut prechant
E par le pais denonciant
Qu'il ert de mort resurs e vifs.
Si ferat mescreire les chaistifs;
S'il est issi, si sera piz.

PILATUS.

Vus ditez veir, ceo m'est avis.

Un des serganz dunc s'esdresca
E à Pilate issi parla:

277 et 278 semblent être formés de quatre vers primitifs (mais les rimes ***enterrez***, ***mise***, ***levez***, ***guise*** seraient croisées) — 285 éd. jurs — 287 corr. le sepulcre? — 288 éd. Que ne. — en marge: „Jube custodire sepulturam ne furentur eum discipuli eius et dicant plebi quin surrexit et erit novissi[mus] error peior priore“ — 293 éd. S'il issi est se sera piz. — 295 éd. s'esdreca . . . Pilatus.

QUIDAM MILES.

Si l'om me volt doner la cure.
Jeo garderai le sepulture,
E si ceo est par aventure
Que nul ne venge à icel[e] hure
De ces amis que embler le voille,
Ja ne turnerat qu'il ne se doille.
N'averat membre que ne li toille,
Ja ne quer que prestre me soille.

Treis des altres dunt leverent
E al primer si parlerent.

ALTER QUIDAM MILES.

Bel compain, od vus en irrum.
E le sepulcre garderum.
Nul n'i vendra qui ne prengum,
N'il ne levera que nul sachom.

TERTIUS.

Aloms i tost hardiement,
Si gardum ben le monument.
Si nul venge por lui embler,
Nus le ferum grant pour aver.

QUARTUS.

Pur la fei que dei Pilate,
Si nul venge feire barate,
Tels quinze cols li paiera
Que del primer l'esturnera.

297 éd. donner — 300 Ms. icel hure — 311 éd. alom — 315 éd. qu[i] — 316 éd. faire — 318 *un vers rimant en* ei *est omis.*

PILATUS.

. . . . Ceo que jurez, tendrez en fei?
Que si nuls hom seit si hardi
Que puis le vespre venge ici
Espigucer e aguaiter,
Si le cors vus poisset embler,
Tut die il que por ceo le face,
Ceo jurrez en ceste place,
Que qu'il seit [u] petit u grant,
E il n'en ait des princes guarant,
Tut par mi le gule le prendrez.
Quant ert pris, à nus le merrez.
Ceo jurez lealment à tenir.
U est le rolle? faitez le venir.

Est vus un prestre qui out à non Levi,
Si out escrite la lei Moysi.

LEVI.

Veez ici la lei que Moises fist,
Si cum Deus meimes à li la dist.
Les dis comandemenz i at,
Qui parjuret ert, ja le tairat.

CAIPHAS.

Or jurez tuz sur cest escrist
De tenir qu'ancin vus ai dist.

319 Ms. rendrez éd. tendrez — 322 éd. esp. . . . — 323 éd. poissez — 326 Ms. seit grant u petit, *corrigé par le copiste* — 328 éd. le guie — 338 Ms. ore — 339 éd. quanque

UNUS MILITUM.

Par la lei que ci est present,
Si nuls i venge celeement,
Jeo m'entremettrai de lui prendre
A men pair e à vus rendre.

ALTER.

Par la grant vertu de ceste lei,
Ceo que cist dit tendrai en fei.

TERTIUS.

Jeo tendrai, si Deu plaist,
Par la seinte lei que ici est.

[QUARTUS.]

Si m'at iceste l'ait . . .
Jeol tendrai ben endreit de mei

CAIPHAS.

E jo ensemble od vus irrai:
De cest mester vus saisirai.
Grante[z] vus, sire, qu'il seit issi?

343 *vers trop court d'une syllabe* (Monmerqué et Michel: a men païr, à mon pouvoir) — 347 ss. *Le ms. et l'édition attribuent ces vers au* Tertius. *L'édition fait dire le vers 349 à* Caïphas. *M. Sepet rétablit la distribution correcte des vers.*

PILATUS.

Sire Chaiphas, ben le vus otri.

Dunt si cum il alerent là,
Un par vei[e] lur demanda:

ALIQUIS IN VIA RESPICIENS.

U en aleus si grant alure?

UNUS MILITUM.

Garder alum la sepulture
De Jhesu qui est enseveli
Qui dit qu'il levrat al terz di.

ITEM QUI SUPRA.

Ad ceo Pilate comandé?

ALTER EX MILITIBUS.

Oil, ceo sachez en verité,
Veez ci l'evesque Caïphas,
Qui tut se vent od nus le pas,
Qui la garde nus comandra.
Or venge qui venir voldra.

Quant Caïphas les i out mené,
Si lur a dit e comandé:

355 Ms. vei — 365 Ms. ore.

CAIPHAS.

Ore estes ci al monument.
Gardez le ben parfitement.
Si vus dormez e il seit pris
James ne serum bonz amiz . . .

GLOSSAIRE.

aguaiter 322 *guetter.*
ainz 119 *auparavant* (voy. einz nez).
ait subj. prés. de *aidier.*
aleus (ale.us) 356 *allez-vous.*
ambesdouz 213 *tous deux.*
ancin 339 *ainsi.*
arere 123 *en arrière.*
aval 249 *en bas.*
avaler 109 *couler en bas.*
aveire 112 *vision.*

baillie 62 *commandement.*
barate 316 *tromperie.*
baut 253 prés. de l'ind. de *bailler*
bere 268 *bière.*
bricon 130 fou.
buiste 216 *boîte.*

ceil 280 de *celer.*
celement 341 en *cachette*
chaistif 292 *faible, malheureux.*
ciu 91 *aveugle.*
cols 317 de *colp, coup.*
comanablement 257 *ensemble.*
convenir 217 *avoir besoin de.*
cure 297 *charge.*

dener 95 *denier.*
deriver 190 *détacher.*
despense 99 *provision.*
deservir 117 *mériter.*
devier 88 *mourir.*
diva 141 interj. *allons !*
doille 302 de *douloir.*
duzein dener 95 *pièce de douze deniers.*

einz nez 269 *plus âgé.*
embler 288 *enlever.*
encombrer 56 *ennui, peine.*
endreit de 349 *quant à.*
enfance 46 *enfantillage.*
enoindre 267 *oindre*
ensement 259 *pareillement.*
espigucer 322 épier.
estal 11 *siège.*
esturner 318 *renverser.*
ewe 108 *eau.*

faillir 99 *manquer.*
faimes 287 prés. de l'indic. de *faire.*
fantosme 152 *illusion.*
fi (de) 125 *certainement.*

granter 71. 352 *accorder.*
gule 328 *gueule.*
hostel 24 *hôtellerie.*
huimes 160 *aujourd'hui.*

idunt 211 *alors.*
ire 116 *colère.*
issi 245 *ainsi.*

jaiole, gaiole 7. 113 *geôle.*
Jemaüs 23 *Emmaüs.*
Juerie 15 *les Juifs.*

laenz 175 *là dedans.*
lere 283 *larron.*
lever 359 *ressusciter.*
liu 4 *lieu. décor.*

mansion 4 *démeure, décor.*
merrai 212 fut. de *mener.*
mescreire 292 *devenir mécréant.*
mire 115 *médecin.*
mon 88 *vraiment.*
monument 6 *le Saint-Sépulcre.*

os (à l'os de) 148. 230 *dans l'intérêt de, pour*

pair 342 *compagnon.*
par 235. 286 *renforce le sens de mult.*
peist 49 prés. du subj. de *peser.*
pere 274 *pierre.*
perecer 96 *percer.*
pes 26 *paix, tranquillité.*
pi 228 *pieux.*
pis 222 *désavantage, malheur.*
plait 66 *procédure, débat.*
pour 314 *peur.*
prengum 309 de *prendre.*
present 252 *sur le champ.*
prison 8 *prisonnier.*

refuser 187 *repousser.*
relever 78. 285 *ressusciter.*
resurs 291 *ressuscité.*
rolle 331 *rouleau, volume.*
Romanie 63 *terre de Rome. empire romain.*

saient 20 *soient.*
saisir de 351 *charger de.*
sau't 31 prés. du subj. de *sauver.*
soille 304 de *soldre, absoudre.*
suef 247 *doucement.*
tai 141 pour *tei, toi.*
teiser 130. 144 *taire.*
toille 303 de *tolir, enlever, arracher.*

transsir de vie 126 *mourir.*
ustillement 215 *les outils.*

vals 194 prés. de l'ind. de *vouloir.*
veir 199 *vrai.*
veisdie 61 *ruse.*
vengement 263 *vengeance.*
vereiment 165 *vraiment.*
vertu 38 *force.*
voillance (bonne) 40 *bienveillance.*

No

295|299 **Marguerite de Navarre,** Comédies: La Nativité de Jésus-Christ. — L'Adoration des trois Rois. — Les Innocents. — Comédie du désert. — Comédie sur le trespas du Roy. — Comédie jouée au Mont de Marsan. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.

274/275 **Marie de France,** Les Lais. I—IV. — Intr. par E. Hœpffner.

277/778 — — Les Lais, V—XII. (Avec Glossaire).

252/251 **Marot, Clément,** Psaumes avec les mélodies. Intr. Gerold.

256 **Molière,** L'Amour médecin. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.

46 — L'Avare. — Intr. par C. This.

249|250 — Le Bourgeois gentilhomme. — Intr. par C. This.

288|290 — Dom Juan ou le Festin de Pierre. — Intr. p. F. Ed. Schnéegans.

225|227 **Molière,** L'école des femmes. — La critique de l'école des femmes. — L'impromptu de Versailles. — Remerciement au roi. — Intr. F. Ed. Schnéegans.

231 — Les Fâcheux. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.

2 — Les Femmes savantes. — Intr. par G. Grœber

228|229 — Le Malade imaginaire. — Intr. par F. Dosdat.

1 — Le Misanthrope. — Intr. par G. Grœber.

255 — Monsieur de Pourceaugnac. — Intr. Schnéegans.

119 — Tartuffe. — Intr. par G. Grœber.

165|167 **Musset, A. de,** Barberine. — Lorenzaccio. — Intr. par H. Gillot.

26|28 — Comédies et Proverbes. — (La Nuit vénitienne. — André del Sarto. — Les Caprices de Marianne. — Fantasio. — On ne badine pas avec l'amour.) — Intr. par H. Gillot.

55|58 — Poésies (1828—1833). — Intr. par H. Gillot.

279/281 **Palissy, Bernard,** Recepte véritable. — Intr. par Charles Corbière.

67|70 **Pascal,** Les Provinciales. — Intr. par Ph. Aug. Becker.

60|61 **Pathelin,** Farce de Maistre. — Intr. par F. Ed. Schnéegans. (Edition avec 3 illustr. frs. 4.—.)

32|34 **Prévost,** Manon Lescaut. — Intr. par H. Gillot.

230 **Racine,** Andromaque. — Intr. par F. Dosdat.

11 — Athalie. — Intr. par G. Grœber.

251 — Esther. — Intr. par F. Dosdat.

127 — Phèdre. — Intr. par J. Friedolsheim.

9 **Restif de la Bretonne,** L'an 2000. — Intr. par G. Grœber.

53|54 **Roland, Chanson de.** — Intr. par G. Grœber.

188/189 **Ronsard, P. de,** Odes. Ier livre.
193 — Odes. IIe livre.
198/199 — Odes. IIIe livre. } Intr. par H. Vaganay.
200 — Odes. IVe livre.
203|204 — Odes. Ve livre.

159|160 **Rousseau,** Les Rêveries du Promeneur solitaire. — Intr. par F. Ed. Schnéegans.

125|126 **Scribe,** Le verre d'eau. — Intr. par W. Wurzbach.

201/202 — et **Legouvé,** Les doigts de Fée. — Intr. W. Wurzbach.

168|174 **Stendhal** (Henri Beyle), Le Rouge et le Noir. — Intr. par H. Gillot.

18|20 **Tillier,** Mon oncle Benjamin. — Intr. par G. Grœber.

112|114 — Belle-Plante et Cornélius. — Intr. par G. Grœber.

257|259 **Urfé, H. d',** L'Astrée. I-IV. ⎫ Première Partie
264|267 — V-VIII. ⎬ Intr. par H. Va
282/285 — IX—XII. ⎭
268/269 **Vigny, Alfred de,** Chatterton. — Intr. Schn
35|36 **Villon,** Maître François, Oeuvres. — Intr. Schnéega
87|88 **Voltaire,** Zadig ou la Destinée. — Intr. par B.
175|176 — Tancrède. — Intr. par L. Jordan.

No. Biblioteca italiana.

220|224 **Ariosto,** Orlando furioso. Canto I—XI. — Intr. C. O
128|129 **Beccaria, C.,** Dei delitti e delle pene. — Intr. Palma
7 **Boccaccio,** Decameron, Prima giornata. — Intr. p. G
21|22 — — Seconda giornata.
48|49 — — Terza giornata.
59 — — Quarta giornata.
66 — — Quinta giornata.
85|86 — — Giornata sesta e settima.
89|90 — — Giornata ottava.
93 — — Giornata nona.
99|100 — — Giornata decima.
120|122 — La Fiammetta. — Intr. par G. Gigli.
146|148 — Il Filostrato. — Intr. par P. Savj-Lopez.
157|158 — Il Corbaccio o il laberinto d'amore. — Intr. So
94|95 **Brunetto, Latino,** Il Tesoretto e il Favolello. — Intr.
162|164 **Bruno,** Candelaio. — Intr. par E. Sicardi.
5|6 **Dante,** Divina Commedia. I: Inferno. — Intr. p. G. G
16|17 — — — II: Purgatorio.
30|31 — — — III: Paradiso.
40 — La Vita Nova. — Intr. par F. Beck.
178 **Foscolo, Ugo,** Poesie Giovanili. — Poesie liriche riche originali. — Intr. par G. Tecc
211/212 — — Ultime lettere di Jacopo Ortis. — In G. Tecchio.
213 — — Dei Sepolcri. — Le Grazie. — Intr. Tecchio.
109 **Goldoni,** La Locandiera. — Intr. par R. Schmidbau
124 — Le Donne Curiose. — Intr. par R. Schmid
260|261 — La vedova scaltra. — Intr. par Tecchio.
154|156 **Guarini,** Il Pastor Fido. — Intr. par C. Orlando.
71|72 **Le cento novelle antiche** (Il novellino). — Intr. S
62|63 **Leopardi,** Canti. — Intr. par P. Savj-Lopez.
91 — Pensieri. — Intr. par P. Savj-Lopez.
194|197 — Operette morali. — Intr. par P. Savj-L
123 **Machiavelli,** Mandragola. — Intr. par S. Debened
108 **Maffei,** Merope. — Intr. par H. Hauvette.
239|240 **Manzoni, Alessandro,** Poesie. — Intr. par E. N
110|111 **Metastasio,** Didone abbandonata. — Intr. par C. B
206|207 — Ezio. — Intr. par C. Battisti.
12|15 **Petrarca,** Rerum vulgarium fragmenta. — Intr. par G
47 — I Trionfi. — Intr. par C. Appel.
130|131 **Poliziano,** L'Orfeo e le Stanze. — Intr. par F. Ner
115|116 **Redi,** Poesie Toscane. — Intr. par C. Orlando.
78|79 **Strozzi,** I madrigali. — Intr. par L. Sorrento.